

# Le blocus à l'unif, une nouvelle façon d'étudier

**Tous les étudiants ne savent pas étudier chez eux. Certains ont donc choisi de passer leur congé de Pâques dans leur université. Où plusieurs initiatives ont été prises pour bien les encadrer.**

REPORTAGE

**U**ne corde tendue entre deux arbres. Et voilà un terrain de badminton prêt à l'emploi sur le site de l'UCL, à Woluwe. Après avoir englouti un repas « équilibré » au restaurant universitaire « Le Martin V », Pietra Fleiti dispose d'une petite heure pour s'adonner à son sport préféré, avant de retourner bacher.

Cette semaine, l'étudiante en bachelier 1 sciences biomédicales à l'UCL a accepté de déboursier 75 euros pour un blocus de quatre jours, élaboré sur mesure. Pietra a rogné sur ses congés de Pâques au profit de ses révisions. Direction les salles de cours de l'UCL pour des journées plutôt longues, qui débutent à 7h45, par un petit-déjeuner équilibré, pour se terminer vers 20h. Au programme, des séances de révision de deux heures - où le GSM et le moindre bruit sont prohibés - entrecoupées par des temps de collation et des moments de détente ou de relaxation. Entre 12h et 14h, celui qui n'aime pas le badminton peut aussi participer à une partie de volley-ball et même de pétanque.

« Chez moi, je n'arrive pas à étudier. J'ai du mal à travailler régulièrement », concède Pietra Fleiti, âgée de 19 ans.

Cette semaine va lui permettre de se mettre à jour dans ses synthèses de cours. Côté alimentation, ses menus sont traditionnellement composés de pâtes et de riz : « Il faut que ça aille vite ! » Côté sommeil, y compris en période de blocus, Pietra n'est pas au lit avant minuit. Selon Christine Jadoul, médecin des étudiants pour le site de l'UCL à Woluwe, « l'essentiel est de disposer de sept heures de sommeil ».

## Soixante-sept étudiants

Comme Pietra, 66 étudiants du site de l'UCL à Woluwe ont signé pour cette 7<sup>e</sup> édition de « Pack en blocus ». Objectif : apprendre à organiser un blocus équilibré. Celui de Noël a servi de test. Celui de Pâques, qui se déroule du 3 au 6 avril, de modèle, les blocus suivants devraient donc être parfaits.

Pour les encadrer, des professeurs, des psychologues, mais aussi neuf étudiants en bachelier 3 et Master, identifiables par leur sweatshirt orange vif, estampillé « Pack en blocus ». Fiona Urbain, en 3<sup>e</sup> année de bachelier dentisterie, est l'une d'entre eux. Elle est convaincue de l'utilité de ce dispositif. En 2014, l'étudiante de 21 ans se trouvait à la place des nouveaux venus.

« Maintenant, j'ai pris l'habitude de réaliser un planning de révisions », se félicite Fiona, qui se rend aussi une fois par semaine à des cours de fitness. Pour ces étudiants encadrants, une bonne méthode de travail est essentielle pour réussir ses examens. Et participer à cette semaine de tutorat, pour eux aussi, c'est tout bénéf : « Pendant que nous surveillons les salles d'études, nous avançons également dans nos propres révisions. »

## Savant équilibre

Le menu de « Pack en blocus » repose donc sur un savant équilibre : une alimentation saine, des révisions assidues mais accompagnées de pauses et d'une activité physique. Avec tous ces ingrédients réunis, « pas besoin de vitamines ou de somnifères », assure le docteur Christine Jadoul. « Durant les séances de relaxation, les étudiants s'endorment. C'est bien la preuve que les médicaments ne sont pas forcément nécessaires. »

Un investissement, un modèle à suivre... mais les résultats sont-ils au rendez-vous ? D'après une première évaluation du dispositif d'aide à la réus-

site de l'UCL, réalisée en 2014, 95 % des étudiants ayant participé à ce blocus ont amélioré leur méthode de travail et ont gardé un souvenir positif de cette expérience. Impossible de savoir si l'initiative leur a oui ou non permis de réussir leurs examens. Toutefois, l'UCL vient de lancer une nouvelle étude afin d'évaluer l'impact de son dispositif. Le but ? Observer les résultats de l'avant et l'après participation à « Pack en blocus », en les comparant avec ceux des non-participants.

Dans tous les cas, Pietra Fleiti espère que « Pack en blocus » lui réussira. L'an

dernier, elle a raté son examen d'entrée en dentisterie. Cette année, l'étudiante libanaise compte bien le retenter. L'année dernière, elle a entendu parler de « Pack en blocus », mais, fraîchement arrivée d'Arabie saoudite où elle étudiait dans un lycée français, l'étudiante libanaise n'avait pas pris le soin de s'y inscrire. Ce rythme inculqué tout au long de ces quatre jours intensifs, l'adolescente promet d'essayer de le garder pour la seconde semaine des congés de Pâques. Pour l'alimentation, si elle en a marre des pâtes, les restaurants universitaires restent ouverts en période de blocus. ■

ALEXANDRA SIMARD (st)

## TRUCS ET ASTUCES

### Boules Quies, etc.

Des trucs pour étudier, on en compte des dizaines. Du sketchnoting au Mind Map en

passant par le Lapbook, tous les trucs et anglicismes sont permis. Il y a aussi le bon vieux système de la récompense : j'étudie deux heures et je m'offre un gâteau/un bol d'air/une série sur Netflix. Sans

oublier les compléments alimentaires. Un ancien de l'UCL vient ainsi d'élaborer une boîte spécialement dédiée aux étudiants en session d'examens : « Blocus time » est vendu en pharmacie et regroupe trois

compléments alimentaires différents. Ce pack renferme également une paire de boules Quies ainsi qu'un fascicule dispensant des conseils aux étudiants.

A. SI

## ailleurs « Venir sur le campus est devenu une méthode de travail »

**E**n quinze ans, les étudiants ont beaucoup changé leurs méthodes de travail, constate Philippe Emplit, du département de support à l'enseignement et aux apprentissages de l'ULB. Auparavant, ils venaient à la bibliothèque quand ils n'avaient pas la possibilité d'étudier à cause du bruit ou du manque de place. Désormais, venir sur le campus est devenu une méthode de travail. Ils sont de plus en plus nombreux. C'est

impressionnant. Dès lors, notre offre croît tous les ans. »

« Durant les vacances actuelles, ce n'est pas encore le grand rush, poursuit Philippe Emplit. C'est une période de pré-blocus. Donc, les 3.250 places de nos bibliothèques suffisent pour accueillir tout le monde. Cela correspond à 10 % de nos 30.000 étudiants. C'est le standard européen. Mais à partir de début mai, nous allons ouvrir

1.350 places supplémentaires dans des salles d'études de nos différents sites. Les étudiants d'aujourd'hui expriment le besoin de se retrouver pour étudier, échanger des informations ou demander des conseils. Les bibliothèques ont donc évolué aussi. Le silence ne doit pas y régner partout. Certains espaces sont aménagés et les

jeunes peuvent y discuter. Lameublement est aussi aménagé pour que des petits groupes puissent y travailler. »

Étudier ne suffit cependant pas pour certains. L'ULB l'a compris. « Certaines

*facultés comme polytechnique ou médecine engagent des coachs pour encadrer les étudiants en 1<sup>er</sup> bachelier qui ont du mal à appréhender la matière, ponctue Philippe Emplît. Ils les aident au niveau de la méthodologie et de la technique d'étude.»*

A Liège aussi, l'université prend en compte les besoins et demandes de ses étudiants à partir de cette période de vacances. «*Durant le blocus de printemps et la session d'exa-*

*mens de juin, soit du samedi 31 mars au samedi 14 avril, ainsi que du lundi 7 mai au samedi 16 juin, les bibliothèques de l'université ouvrent leurs portes à l'ensemble des étudiants issus des établissements membres du Pôle académique Liège-Luxembourg et proposent des horaires d'ouverture étendus, commente Didier Moreau, porte-parole.*

*Des salles d'études complémentaires permettant de travailler au calme sont par ailleurs mises à disposition des étudiants sur les différents campus.»*

Pour encadrer, elle aussi, au

mieux ses étudiants de 1<sup>er</sup> bachelier, l'ULiège leur propose aussi la formule «*BloqueBooster*» durant la semaine du 9 au 13 avril. Elle consiste en une semaine de blocus encadrée, alliant travail et étude dans un lieu studieux et agréable, soutien à la méthode de travail et à la gestion du stress, restauration équilibrée, pauses revigoraantes, activités sportives et séances de relaxation.

Après celui de janvier, à l'occasion de ces vacances de printemps, l'UMons lance son deuxième blocus encadré. «*Un total de 900 places sera disponible sur trois zones qui ont été créées dans les bâtiments des*

*grands amphithéâtres sur le campus de la Plaine de Nimy, explique Valéry Saintghislain, porte-parole.*

*Les espaces seront accessibles du lundi 9 au samedi 14 avril de 8 h 30 à 20 h non-stop. Une zone sera réservée à l'étude individuelle dans le silence (3 auditorios réservés pour un total de 700 places), une autre sera disponible pour l'étude collective collaborative (3 auditorios plus petits pour un total de 200 places) et enfin, une zone de détente et de convivialité pour souffler un peu chaque jour à 10 h, midi et 16 h.»* En date du 28 mars, 155 étudiants étaient inscrits. ■

**FRÉDÉRIC DELEPIERRE**